

# David Lopes et Pedro Azevedo: deux contrastants arabe-islamologues dans l'historiographie portugaise

Judite A. Gonçalves de FREITAS\*  
Professeur Agrégé de l'Université Fernando Pessoa (Porto)

## Introduction

Le but de notre étude vise procéder à une comparaison explicative du parcours historiographique de ces deux hommes qui ont partagé le même «esprit du temps».

L'essentiel de notre exposé est effectuer un abordage des aspects contrastants de l'oeuvre de ces deux auteurs en ce qui concerne, en particulier, les enseignements de l'histoire luso-arabe qu'ils ont légués. L'attention prêtée par ces deux auteurs à l'histoire des relations luso-arabes est un reflet de leur formation et des chemins académiques parcourus. En quelques mots nous essayerons de résumer les principaux moments de la vie académique et professionnelle des deux auteurs étudiés.

## 1. Parcours académiques et institutionnels

David de Melo Lopes (1867-1942) a fait ses études secondaires à Lisbonne et est ensuite parti à Paris où il a suivi les cours de l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes et de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, entre 1889 et 1892. De retour au Portugal il a conclu en 1895 le Curso Superior de Letras (Études Supérieures de Lettres) et a enseigné le français au Lycée de Lisbonne. Son passage par Paris a été marquant dans la mesure où il a eu l'occasion d'y approfondir son goût par la langue et la littérature françaises et acquérir un *"bagage scientifique et (...) des techniques de recherche en Histoire et Linguistique"* (MACHADO, 1978 :54-55). La reconnaissance de son mérite en tant que professeur de langue française l'a guindé au poste de professeur de Langue et Littérature Françaises aux Etudes Supérieures de Lettres, après 1902. En 1914 il est invité à enseigner la **Langue Arabe**, considérée fondamentale pour le développement des études historiques et

---

\* Professeur Agrégé en Histoire et Études Politiques et Internationales par la Faculté des Lettres de l'Université de Porto (dorénavant FL/UP), Membre du Centre d'Études Médiévales et de la Renaissance – CEPESE / FLUP - FCT.

instituée par le décret de 1913 dans la Faculté des Lettres de l'Université de Lisbonne, récemment créée (1911), où il est devenu directeur jusqu'à la fin de sa carrière (1937)<sup>1</sup>.

Le parcours académique et professionnel de Pedro Augusto de S. Bartolomeu de Azevedo (1869-1928) (AZEVEDO,1978 :265-266) est particulièrement différencié. Il s'est diplômé Bibliothécaire et Archiviste<sup>2</sup>, et a débuté sa carrière comme paléographe de l'Archive de la Tour du Tombo, après 1894, où il a occupé le poste de conservateur en 1902. Il a enseigné la Paléographie aux Diplômes d'Archiviste, des études qui visaient une formation spécialisée et qui sont apparues grâce à une croissante sensibilisation à la valeur patrimoniale du document. Pedro Azevedo, paléographe et diplomate, a été lié à plusieurs institutions qui veillaient à la préservation et divulgation d'importantes sources documentaires. Il a été Directeur intérimaire de la Bibliothèque Nationale, après 1927, où il est entré en 1918. Il y est resté jusqu'à son décès, en février 1928. En 1910, par la reconnaissance due à l'œuvre qu'il avait publiée, il est élu membre de l'Académie des Sciences de Lisbonne, où il a réuni d'importants recueils de documents d'incontestable valeur sur la présence portugaise au Maroc à la fin du Moyen Âge. L'œuvre de Pedro de Azevedo reflète, dans l'essentiel, la formation et l'exercice professionnel qui, actuellement, se désigne par «Documentaliste».

## **2. Oeuvre historiographique : de la Culture à la Diplomatie**

David Lopes a très tôt manifesté son intérêt par l'étude des multiples aspects du légué arabe à la langue et à la culture portugaises. Fidel héritier de la culture institutionnelle des milieux académiques qu'il fréquentait (au Portugal et en France), il a commencé par produire des travaux sur toponyme<sup>3</sup> et

---

<sup>1</sup> La réforme des Etudes Supérieures en Lettres de 1878 considéra fondamentale la composante linguistique (cfr. par tous José Amado MENDES – "Desenvolvimento de estruturação da historiografia portuguesa", in Histoire de l'Histoire au Portugal, XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles, Lisbonne : Círculo de Leitores, 1996, pp.167-168).

<sup>2</sup> En 1887, le Ministère de José Luciano de Castro a institué une vraie réforme des archives par l'incorporation des fonds documentaires à la Tour du Tombo et par la création des études de bibliothécaire-archiviste, qui comprenaient des matières fondamentales au développement de la recherche historique, tels que : Diplomatie, Numismatique parmi d'autres (José Amado MENDES – *ob. cit.*, p.163).

<sup>3</sup> «Toponyme Arabe de Portugal», *Revue Hispanique*, 9, 1902 et «O domínio árabe», in *História de Portugal*, ed. Damião PERES, I vol., Barcelos : Portucalense Editora, 1928, pp. 391-431.

étymologie<sup>4</sup> d'origine arabe dans la langue portugaise qu'il complétait avec l'explication de l'utilisation voculaire dans le cadre des institutions politico-militaires (arsenal), de l'activité commerciale (droits douaniers, douane), ou même dans le plan religieux (mosquée)<sup>5</sup>. Il a procédé avec le même engagement à la classification des arabismes portugais en champs sémantiques et l'étymologie correspondante ainsi qu'à l'utilisation métissée du portugais dans les places marocaines<sup>7</sup>. L'héritage linguistique arabe occupe une bonne partie de son œuvre et, de ce fait, il est reconnu comme l'un des plus illustres arabistes de son temps<sup>8</sup>.

Pour maintes de ses appréciateurs, le parcours méthodologique qu'il a suivi est indélébilement empreint des recours à la philologie au moyen de laquelle il aboutirait à l'Histoire, prenant comme référentiel l'historien Alexandre Herculano (1810-1877). De ce dernier il n'héritera pas seulement le penchant pour les études arabes au Moyen Âge mais aussi la notion d' "infidèle" qu'il attache à tous les peuples berbères du Nord de l'Afrique, vulgo «mores», idée de laquelle il ne se détacherait jamais tout au long de son œuvre<sup>9</sup>.

Dans l'édition il a offert aux chercheurs des données essentielles sur l'histoire d'Arzila, laissées par Bernardo Rodrigues, dans les Annales d'Arzila, titre bien connu, qui a été publié en 1920. A la suite de ce travail il a lui-même produit une histoire d'Arzila, en 1925, et une nouvelle édition de la «Chronique du très heureux roi Manuel», de Damião de Góis, en 1926. Il consolide dans

---

<sup>4</sup> Les travaux qui expliquent la transcription des noms arabes en portugais, comme par exemple "Trois faits de phonétique historique arabico-hispanique", *Actes du XIVème Congrès International des Orientalistes*, 3, Paris, 1906, pp. 242-261, ont aussi un caractère étymologique.

<sup>5</sup> Après les premiers textes produits il révèle un goût particulier par la recherche de la culture arabe et hispano-arabe. Sur cette matière voir par tous *Textos de Aljamia Portuguesa. Estudo Filológico e Histórico*, Lisboa : Imprensa Nacional, 1<sup>a</sup> ed. 1897 ; 2<sup>ème</sup> ed. reformulée de 1940 ; Os Árabes na obra de Alexandre Herculano (1911) particulièrement la partie qui concerne les moçarabes ou encore les remarques sur «Aljezur» et «Arrifana» dans l' *Archeologo Português*, n<sup>o</sup>8, 1903, pp.126-130.

<sup>6</sup> Voir les "Estudos Etimológicos de arabismos portugueses" et le titre "Cousas arábico-portuguesas, algumas etimologias", *Boletim de Segunda Classe da Academia das Ciências de Lisboa, 1917 et "O domínio Árabe", História de Portugal*, dir. Damião PERES, vol.I, Barcelos : Portucalense Editora, 1928, spécifiquement les pages de 426 à 429.

<sup>7</sup> Voir les *Textos de Aljamia Portuguesa. Estudo filológico e histórico* (ed. cit.) et "Cousas lusomarroquinas" in *Boletim de Filologia*, 7, 1942, pp.245-259.

<sup>8</sup> D'après José Amado MENDES il a été un des plus brillants enseignants des Etudes Supérieures de Lettres, un "insigne arabiste et historien" (1996 : 169).

<sup>9</sup> Cfr. Les articles cités dans la Bibliographie inclus dans l'œuvre *História de Portugal*, dir. Damião PERES, Barcelos : Portucalense Editora et "Os Árabes na obra de Alexandre Herculano" in *Boletim da Segunda Classe da Academia das Ciências de Lisboa*, 3, 1910-1911, pp. 50-84, 198-253 et 323-377 et n<sup>o</sup> 4, pp.321-402.

ces éditions la préservation des sources, la recherche historique et leur divulgation scientifique.

Dans les années 30 et 40 du siècle dernier il s'est surtout tourné vers la publication de travaux d'histoire de l'expansion portugaise, notamment au Maroc, à partir de copies des documents conservés dans l'archive de la Tour du Tombo. Le registre de ses contributions à l'Histoire de l'Expansion Portugaise dans le Monde<sup>10</sup> et la publication de *l'Expansion de la langue portugaise dans l'Orient aux XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles* (1936) (TORGAL, 1996 : 273-275) remontent à cette période. Il faut aussi détacher sa participation à l'Histoire du Portugal dirigée par Damião PERES<sup>11</sup>, qui représente un moment d'histoire «politique» et «culturelle» (TORGAL, 1996 : 271) empreint de divulgation dont un tiers concerne l'Expansion, et c'est à ce propos que David Lopes " (...) a écrit toutes les contributions se référant aux arabes et à la présence portugaise au Maroc" (TORGAL, 1996 :268)<sup>12</sup>.

L'internationalisation de ses travaux est une preuve de la reconnaissance extérieure de son oeuvre<sup>13</sup>. Il a été l'ami personnel de Pierre de Cenival (1888-1937) et de Robert Ricard. Avec le premier il a partagé la passion de la connaissance des marocains et les rapports luso-arabes, avec le second il a collaboré à l'édition de quelques volumes des *Sources Inédites de l'Histoire du Maroc* (1939).

David Lopes a su associer, comme peu d'autres, avec persévérance et savoir-faire, la linguistique à l'histoire, en combinant les formes d'expression scientifique de ces deux branches du savoir. Il a cultivé l'interdisciplinarité, ainsi que tous ses coreligionnaires membres fondateurs de la Société Portugaise d'Etudes Historiques (1911-1914)<sup>14</sup>. Les uns le voient arabiste, les autres le

---

<sup>10</sup> Sous la direction d'António Baião (1878-1961), Hernâni CIDADE (1887-1975) et Manuel MÚRIAS (1900-1960), trois volumes publiés en 1937, 1939 et 1940 respectivement.

<sup>11</sup> Œuvre de référence de l'Etat Nouveau qui a recueilli la participation de nombreux chercheurs de différents cadrans et qui a eu une processus de publication prolongé 1928-1937 et 1954.

<sup>12</sup> Cfr. les derniers titres de David LOPES dans la Bibliographie finale.

<sup>13</sup> Dans l'ensemble de son œuvre il a publié divers articles dans des revues de référence françaises. Ce fait n'est certainement pas sans rapport avec son passage par l'enseignement en France et les contacts qu'il y a eu. Il a aussi été correspondant de l'Académie d'Histoire de Madrid et de l'Académie Arabe de Damas.

<sup>14</sup> La Société Portugaise d'Histoire fut fondée en 1911 par Fidedigno Figueiredo (1889-1967) essayiste et critique littéraire, José Leite de Vasconcelos (1858-1941), ethnologue et David Lopes, lui-même. De nombreux chercheurs ont fait partie de cette société et nous détachons par leur érudition et/ou par leurs études historiographiques : Anselmo Braancamp Freire (1849-1921), António Baião (1878-1961), Edgar Prestage (1869-1951), Pedro de Azevedo, parmi tant d'autres. Il cultivait, tels que ses «paires» le goût par la recherche, le traitement et la publication des sources.

considèrent essayiste, d'autres encore l'appellent historien de l'expansion portugaise au Maroc et en Inde.

Par contre, l'œuvre de PEDRO DE AZEVEDO traduit un esprit voué à la recherche et à la publication de sources archivistiques et révèle un particulier soin d'érudition. Ses premiers travaux remontent à 1895 et on y aperçoit déjà un vrai chercheur. Le savoir-faire du paléographe et du diplomatiste associés à la connaissance profonde de la collection de la Tour du Tombo l'ont rendu un digne poursuiveur des desseins de João Pedro Ribeiro (1758-1839), le père de la Diplomatie portugaise. En tant que membre correspondant de l'Académie des Sciences de Lisbonne, il est invité à publier un recueil de documents inédits sur la présence du Portugal au Maroc, à l'abri des commémorations du V<sup>ème</sup> centenaire de l'occupation de Ceuta, en 1915. Le 1<sup>er</sup> volume présente la documentation concernant la période qui se situe entre le début des contacts luso-marocains et l'année dans laquelle le chroniqueur royal Gomes Eanes de Zurara<sup>15</sup> achève la "Chronique de la Découverte et de la conquête de Guinée"<sup>16</sup>. Le 2<sup>ème</sup> volume correspond aux années de 1451 à 1456. Dans ce recueil l'auteur a réuni 524 documents, les classant diplomatiquement en 14 sujets différents<sup>22</sup>; cette classification n'est pas très éloignée de celle consignée par les chercheurs de la documentation des *Chancelleries royales* de cette période (HOMEM, 1990 ; FREITAS, 1996 et 2001 ; DUARTE, 1984 et 1999). De l'ensemble se détachent les 144 commutations de pardons et les 136 pardons aux prisonniers et fugitifs de Ceuta<sup>18</sup>. PEDRO DE AZEVEDO cherche à

---

<sup>15</sup> Alphonse V le nomme chroniqueur du roi en 1450, succédant à Fernão Lopes. Il a été l'exécutif de la plus connue réforme des registres de la Chancellerie Royale, activité développée pendant les années 50, 60 et 70 du XV<sup>ème</sup> siècle (FREITAS, 2001 : 422-423 et LANCIANI et TAVANI, 1993 : 687-690).

<sup>16</sup> Effectivement la date du texte de Gomes Eanes de Zurara est 1448/9 et non pas 1450. A cette date Afonso V succède à l'Infant Pierre, son oncle, à Alfarrobeira (1449) (FREITAS, 2001 : 422-423).

<sup>17</sup> Arras (9) ; Lettres d'armoiries (2) ; Chapitres des Cours (11) ; retraites (47) ; Commutations de pardon (144) ; Donations (20) ; assignations (1) ; Légitimations (1) ; Nominations (44) ; Pardons (136) ; Privilèges (69) ; Quittances (24) ; Assurance (1) ; Pensions (4) ; et Autres (11) (*Documentos das Chancelarias Reais Anteriores a 1531 relativos a Marrocos*, T.I (1451-1450), dir. Pedro de AZEVEDO, Coimbra : Imprensa da Universidade, 1915, p. XIV).

<sup>18</sup> C'est à partir de cette publication qu'en 1986 nous avons fait le relevé de toute l'officialité royale liée à ce type de diplômes nous permettant de prévoir un renouvellement des cadres humains dans quelques secteurs de l'Administration du roi Alphonse V dans la première moitié des années 40, c'est à dire, pendant la régence d'Infant Pierre entre 1439 et 1448 (HOMEM, FREITAS et PEREIRA, 1988 : 27-53).

démontrer documentairement les vrais motifs de l'occupation militaire de Ceuta, et avance que "(...)l' on ne connaît pas [jusqu'au moment de l'édition] des documents de valeur sur l'occupation militaire de Ceuta (...) [ce qui nous oblige] à accepter presque sans controverse les faits narrés dans la «Chronique de la Découverte et de la Conquête de Guinée» [de Zurara] (...) qui, contrairement à Fernão Lopes, son antécédent (...) s'est limité à utiliser la tradition orale"<sup>19</sup>. Les *Documents des Chancelleries Royales* constituent le recueil le plus apprécié et le plus référencé de la responsabilité de PA et un exemple de ses qualités d'organisateur<sup>20</sup>. Les tables de matières montrent son souci de pouvoir fournir aux chercheurs des instruments de travail de valeur inestimable<sup>27</sup>. A ce propos il réfère que les tables rémissibles offrent le tracé le plus concret et "minutieux des relations du Portugal" avec Ceuta et Tanger, et "en même temps évitent d'avoir à parcourir tout le volume à la recherche du nom d'un individu ou d'un sujet que l'on veut traiter"<sup>22</sup>. Le simple doigté des tables de matières nous renvoie le frémissement de la vie à Ceuta, vers la moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, par l'approvisionnement d'administrateurs de la place marocaine et toute l'officialité subalterne aux grands émoluments, par les participants au malheureux siège de Tanger (1437), par les innombrables appels à la bienveillance royale des criminels en déportation, par la peur de la mort et de la maladie, par la liste des dépenses d'entretien de la place qui, entre-temps, avait perdu son importance commerciale de marché de captifs qu'elle avait autrefois<sup>23</sup>. Selon Pedro de Azevedo "l'occupation portugaise a retiré toute importance commerciale à Ceuta, et l'a converti en un point d'appui pour la conquête du Maroc" (GODINHO, I, 1984).

---

<sup>19</sup> *Documentos das Chancelarias Reais...*, T.I (1415-1450), ed. cit. p.VII.

<sup>20</sup> Chaque document est numéroté dans un ordre séquentiel et précédé d'un petit sommaire très explicatif, la lecture paléographique est soignée (avec l'insertion de ponctuation et paragraphes, toutes les abréviations sont dédoublées), il fait mention de la cote archivistique en note de pied de page et, finalement, les notes explicatives quoique rares sont très opportunes.

<sup>21</sup> Il élabore soigneusement six indices auxquels il attribue les désignations de : 1<sup>er</sup> Personnes (anthroponymique), 2<sup>ème</sup> Dignités, emplois et offices, 3<sup>ème</sup> Ceuta et Tanger, 4<sup>ème</sup> Choses, 5<sup>ème</sup> Thèmes et 6<sup>ème</sup> Vocabulaire (qui comprend des termes moins usuels et d'orthographe). Dans la publication de collections documentaires il respecte dans l'essence l'indexation faite actuellement qui apparaît, généralement, dans les indices Anthroponymique, Toponymique et Idéographique.

<sup>22</sup> *Documentos das Chancelarias Reais...*, T.I (1451-1450), ed. cit. p. XV.

<sup>23</sup> *Idem*, p.XI

La formation de paléographe et diplomate a accentué sa vocation pour la lecture et l'édition critique des documents. D'autre part, les postes qu'il a occupés (Conservateur de l'Archive de la Torre do Tombo, Directeur de la Bibliothèque Nationale) et les contacts qu'il a maintenus ont augmenté son engagement professionnel lors de la publication de fonds originaux, car il utilisait des méthodes sûres dans l'érudition et tenait toujours à ajouter du nouveau. Il a fait des études de Paléographie, Diplomatique et Archive<sup>24</sup>. N'ayant toutefois pas la même projection internationale de David Lopes, il a été le collaborateur assidu, dans notre pays, du *Bulletin de la Deuxième Classe de l'Académie*, de la *Revue Lusitana*, de l'*Archéologue Portugais*, du *Bulletin et Annales des Bibliothèques et Archives Nationaux*, de l'*Archive Historique Portugais*, de la *Revue d'Histoire* parmi d'autres publications de la spécialité. Comme on peut constater par la bibliographie il a fortement contribué à la connaissance des traditions, des coutumes, des institutions, de la langue et des héros nationaux – n'oublions pas qu'il a vécu à une époque de glorification «renouvelée» de l'histoire patrie. Il traite, en grande partie, des thèmes historiques qui se situent entre le XIII<sup>ème</sup> et le XVI<sup>ème</sup> siècles. La mort, à 59 ans, a interrompu la continuité de son travail d'édition critique et soignée des divers genres de sources documentaires.

Dans l'appréciation de Vitorino Magalhães GODINHO, David Lopes et Pedro de Azevedo appartiennent au noyau restreint de chercheurs qui ont promu le renouvellement de l'histoire des découvertes portugaises, soit par l'érudition, soit par l'édition de documents et de textes fondamentaux<sup>25</sup>.

## Conclusions

Arrivés à ce point, le contraste du profil professionnel et scientifique de ces deux chercheurs nous semble évident. David Lopes se présente comme un cultivateur des thématiques alliées aux influences arabes en Hispanie. Les aspects de la présence portugaise hors frontières, notamment en Afrique,

---

<sup>24</sup> *Le Arquivo da Torre do Tombo. Sua história, corpos que o compõem e organização*. Lisboa : Academia de Estudos Livres, 1905 ; "Ano e meio na vida do Arquivo dos feitos findos", sep. De *Anais das Bibliotecas e Arquivos de Portugal*, Coimbra, 1916 et "Linhas gerais da história diplomática em Portugal", sep. *O Instituto*, Lisboa, 1927.

<sup>25</sup> Groupe dans lequel il inclut des auteurs de la même génération ou de la génération suivante, tels que : Joaquim Bensaúde (1859-1952), Jaime Cortesão (1884-1960) et Duarte Leite (1864-1950) (GODINHO, 1988 : 20-50).

occupent, d'une façon générale, une place secondaire dans l'ensemble de son travail. C'est un homme d'une grande culture, créateur d'une œuvre dans notre pays et qui l'a fait connaître au-delà des frontières. Il est aussi bien un chercheur qu'un essayiste et un peu plus linguiste qu'historien. Il a produit d'importantes études dans l'histoire de la langue.

L'œuvre de Pedro de Azevedo reflète, dans l'essentiel, le profil d'un homme qui a tenu à donner sa meilleure contribution à la connaissance des sources originales, dans le présupposé que celles-ci seraient plus proches de la «vérité historique». Il cherchait à reproduire sèchement les documents. Pour cela, dans son activité d'historien il privilégie la rigueur dans la recherche documentaire au détriment de la problématisation et explication historiques. Son travail est, de ce fait, définitif par son moyen de présentation et solide dans ses qualités d'érudition.

Malgré les différences de perspective et d'angle sous lesquelles reposent les contributions scientifiques et érudites de ces deux historiens, il y a des points communs entre ces deux hommes qui ont partagé le même «esprit du temps» :

1<sup>er</sup>) Ils sont influencés par l'historiographie des années huit cents qui valorisait les études sur le Moyen Age conformément à l'idée romantique de passé.

2<sup>ème</sup>) Ils ont mis en pratique une histoire érudite et méthodique où le goût de l'érudition régnait et, par conséquent, où la recherche des sources archivistes prévalait.

3<sup>ème</sup>) Ils ont étudié, publié et contribué à l'avance de la connaissance de problématiques concernant la genèse de l'expansion et des découvertes portugaises.

4<sup>ème</sup>) Ils ont, tous les deux, publié seuls ou en collaboration avec d'autres chercheurs et essayistes.

En somme, ces auteurs se complètent dans leur manière d'être historien ainsi que dans leurs présentations des résultats. Ils ont été unis par la vie et par un seul dessein : "savoir bien faire".

Principaux études de DAVID LOPES:

- “Trois faits de phonétique historique arábico-hispanique”, *Actes du XIVème Congrès International des Orientalistes*, 3, Paris, 1906, pp. 242-261 ;
- « Toponímia árabe de Portugal », *Revista Lusitana*, 24, 1922, pp. 257-273;
- *Os textos em Aljamia portuguesa. Estudo filológico e histórico*, Lisboa: Imprensa Nacional, 1940 (1ª edição, 1897);
- “Cousas luso-marroquinas. Notas filológicas sobre particularidades vocabulares do português nas praças de África”, *Boletim de Filologia*, 7, 1942, pp. 245-259.
- “Alguns vocábulos arábico-portugueses de natureza religiosa, étnica e lexicológica”, *Revista da Universidade de Coimbra*, XI, 1930, pp.
- “Os Árabes na obra de Alexandre Herculano. Notas marginais de língua e história portuguesa” in *Boletim da Segunda Classe da Academia das Ciências de Lisboa*, nº 3, 1910-1911, pp. 50-84, 198-253 e 323-377 e nº 4, pp. 321-402.
- *Anais de Arzila* de Bernardo Rodrigues, 1920;
- *História de Arzila*, 1925;
- Crónica do felicíssimo rei D. Manuel, de Damião de Góis, 1926;
- Portugueses em Marrocos, in *História de Portugal*, ed. Barcelos;
- *A expansão em Marrocos*, in *História da Expansão portuguesa no Mundo*
- « Les Portugais au Maroc », in *Revue d'Histoire Moderne*, 1939;
- “O Cid Português: Geraldo sem Pavor”, *Revista Portuguesa de História*, 1940;
- *A Expansão da Língua Portuguesa no oriente nos Séculos XVI, XVII e XVIII*, Barcelos: portucalense, 1936 (2ª edição é de 1969 com notas de Luís de Matos);
- “O Domínio Árabe”, in *História de Portugal*, Barcelos: Portucalense Editora.
- Extractos da Conquista de Yaman pelos Otomanos, 1892;
- História dos Portugueses no Malabar, 1898;
- “Alguns vocábulos arábico-portugueses de natureza religiosa, étnica e lexicológica”, *Revista da Universidade de Coimbra*, XI, 1930;
- Colaboração nos volumes das Sources Inédites de l'Histoire de Maroc, em colaboração com Robert Richard;

Principaux études de PEDRO DE AZEVEDO:

- *Documentos das Chancelarias Reais anteriores a 1531 relativos a Marrocos*, Lisboa: Academia das Ciências, t. I (1415-1450), 1915, t. II (1450-1456), 1934.
- *Registos Paroquiais de Lisboa. Registo da freguesia de Santa Cruz do castelo desde 1536 até 1628*, Lisboa: Academia das Ciências, 1913 (em colaboração com Edgar Prestage);

- *Registos paroquiais da Sé de Tânger*, Lisboa: Academia das Ciências, 1922 (em colaboração com José Maria Rodrigues);
- *Capítulos do Concelho de Elvas apresentado em Cortes*, Elvas, 1914;
- *Correspondência diplomática de Francisco de Sousa Coutinho durante a sua embaixada em Holanda*, I vol. (1643-1646), Lisboa: Academia das Ciências, 1920 (em colaboração com Edgar Preste);
- *Documentos relativos ao Descobrimento e colonização do Brasil durante o século XVI*, existentes em Arquivos Portugueses, Coimbra: Imprensa da Universidade, 1928;
- *Inventário dos Livros das portarias do reino*, Lisboa: Arquivo Nacional da Torre do Tombo, vol. I (1639-1653), 1909; II vol. (1653-1664), 1912;
- *Documentos da Secretaria da Guerra relativos aos Açores*, 1ª série, Lisboa, 1906;
- *Livro dos bens de D. João de Portel*, sep. do Arquivo Histórico Português, Lisboa, 1907;
- *Documentos do Vairão*, Porto, 1912;
- *O processo dos Távoras*, Lisboa: Biblioteca Nacional, 1921.
- *Linhas gerais da história diplomática em Portugal*, sep. de O Instituto, Coimbra, 1927.
- *O Arquivo da Torre do Tombo. Sua História, corpos que o compõem e organização*, Lisboa: Academia de Estudos Livres, 1905 (em colaboração com António Baião);
- *Ano e meio de vida no Arquivo dos Feitos Findos*, sep. de Anais das Bibliotecas e Arquivos de Portugal, Coimbra, 1916.

Bibliographie complémentaire:

AZEVEDO, Maria Antonieta Soares de – “AZEVEDO, PEDRO Augusto de S. Bartolomeu de (1869-1928)”, in *Dicionário de História de Portugal*, vol. I, Porto: Livraria Figueirinhas, 1978, pp. 265-266.

*Dicionário de Literatura Medieval Galega e Portuguesa*, org. e coord. de Giulia LANCIANI e Giuseppe TAVANI, Lisboa, Caminho, 1993, pp. 687-690.

DUARTE, Luís Miguel – *Justiça e Criminalidade no Portugal medievo (1459-1481)*, Lisboa: Fundação Calouste Gulbenkian/FCT, 1999.

DUARTE, Luís Miguel – *Tânger: os soldados do Palanque*, provas de capacidade pedagógica e actividade científica, policop., Porto, 1984.

FREITAS, Judite A. Gonçalves de Freitas – *Burocracia (A) do «Eloquente» (1433-1438). Os textos, as normas, as gentes*, Cascais: Patrimonia, 1996.

FREITAS, Judite A. Gonçalves de Freitas - «*Teemos por bem e mandamos*». *A Burocracia Régia e os seus oficiais em meados de Quatrocentos (1439-1460)*, 2 vols., Cascais: Patrimonia, 2001.

GODINHO, Vitorino Magalhães – *Descobrimientos (Os) e a Economia Mundial*, vol. I, Lisboa: Editorial Presença, 1984 (a 1ª edição é de 1963-1971).

GODINHO, Vitorino Magalhães – “Historiografia (A) Portuguesa...”, *Ensaio III sobre História de Portugal*, Lisboa: Sá da Costa, 1971.

GODINHO, Vitorino Magalhães - “Portugal e os Descobrimientos”, in *Revista de História Económica e Social*, nº 22, Lisboa: Sá da Costa, Jan.-Abril (1988), pp. 20-50.

*História da História em Portugal, sécs. XIX-XX*, Luís Reis TORRAL, José Amado MENDES e Fernando CATROGA, Lisboa: Círculo de Leitores, 1996.

HOMEM, Armando Luís de Carvalho – *Desembargo (O) Régio (1320-1433)*, Porto: INIC/CHUP, 1990.

HOMEM, Armando Luís de Carvalho, FREITAS, Judite A. Gonçalves de e PEREIRA, Adelaide – “Oficiais régios e oficiais concelhios nos finais da Idade Média: Balanços e Perspectivas”, sep. da *Revista de História Económica e Social*, 1988, pp. 27-53.

MACHADO, José Pedro – “LOPES, DAVID de Melo (1867-1942)”, in *Dicionário de História de Portugal*, vol. IV, Porto: Livraria Figueirinhas, 1978, pp. 54-55.

*MELANGES d'études luso-marocaines dédiés à la mémoire de DAVID LOPES et PIERRE DE CENIVAL*, Lisboa : Portugália Editora, 1945.

MENDES, José Amado – “Desenvolvimento de estruturação da historiografia portuguesa”, in *História da História em Portugal, sécs. XIX-XX*, Lisboa: Círculo de Leitores, 1996, pp. 161-217.

RICARD, Robert – “David Lopes (1867-1942)”, *Mélanges d'études luso-marocaines dédiés à la mémoire de DAVID LOPES et PIERRE DE CENIVAL*, Lisboa : Institut Français au Portugal/Portugália Editora, 1945, pp. 7-12.

TORGAL, Luís Reis – “A História em Tempo de Ditadura”, in *História da História em Portugal, sécs. XIX-XX*, Lisboa: Círculo de Leitores, 1996, pp. 241-275.

Porto et Agadir, 11 de juin de 2005.